

Les discours et les discussions présentent un caractère particulier dans l'évangile de Saint Jean. Leur but est d'établir : qu'entre Jésus et Dieu, il existe les mêmes relations d'origine et d'amour qu'entre un fils et son père ; que Jésus possède la même toute-puissance que Dieu, la même science, la même substance : qu'il est, par suite, son Fils vrai, réel, unique, et qu'il a été envoyé aux Juifs par Dieu, son père.

Saint Jean est un des fondateurs de la science appelée théologique. Sa langue manque de variété ; elle est uniforme, pleine, familière au bon sens du mot, suffisamment coulante et correcte. Son style présente les deux caractères suivants : la grandeur simple et énergique d'un esprit puissant ; l'émotion douce et pénétrante du vieillard. Son Evangile est sans doute la plus belle œuvre qui ait paru au sein de l'humanité.

Saint Jean est aussi l'auteur de l'Apocalypse qu'il composa pendant son exil à Patmos.

Mentionnons encore quatorze Lettres ou Epîtres de saint Paul, une Lettre de saint Jacques, trois Lettres de saint Jean, deux Lettres de saint Pierre, enfin une Lettre de saint Jude.

Ces vingt-sept opuscules et lettres, écrits en grec, forment ce qu'on appelle le Nouveau Testament, qui n'est pas le livre d'un auteur, mais de huit auteurs, apôtres ou disciples immédiats des apôtres.

Le grec dans lequel il est écrit, à l'exception des Actes des Apôtres, n'est pas la langue littéraire de Platon ou de Démocritès, mais le grec tel qu'on le parlait au premier siècle de l'ère chrétienne.

Il existe sous le nom de Saint Denis l'aréopagite quatre traités fort remarquables : Hiérarchie céleste, Hiérarchie ecclésiastique, noms divins et théologie mystique. La critique cependant, n'est pas d'accord sur l'authenticité de ces ouvrages.

On range communément parmi les Pères apostoliques, Hermas, auteur du Livre des Pasteurs, publié probablement sous le pontificat de Saint Clément. La forme de ce livre, divisé en trois parties, est symbolique.

SUCCESSION DES EMPEREURS ROMAINS

Les empereurs romains, pendant le premier siècle de l'Eglise furent : Tibère, 14-37 ; Caligula, 37-41 ; Claude, 41-54 ; Néron, 54-68 ; Galba, 68-69 ; Othon, 69 ; Vitellius, 69 ; Vespasien, 69-79 ;